

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 77.

Assemblée mensuelle du 2 octobre 1886.PRÉSIDENTENCE DE M. LE D^r JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, De Lafontaine, De Le Court, Demoor, M^{lle} Derscheid, MM. Du Pré, Kerremans, L'Arbalestrier, Meunier, Remy et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

L'approbation du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 septembre, non encore paru, est remise à la prochaine séance.

Le Président fait part du nouveau deuil qui est venu affliger la Société, la mort d'un membre effectif bien connu du monde entomologique, M. Maurice Girard. Une lettre de condoléances a été adressée à la famille.

Correspondance.

L'assemblée croit ne pas devoir accorder l'échange de nos publications contre le *Bulletin de la Société royale de Pharmacie de Bruxelles*.

Rapports, présentation de mémoires.

M. Fleutiaux adresse un *Supplément au Catalogue de MM. Gemminger et Harold au 1^{er} janvier 1885* comprenant les familles des *Languriides* et *Erotylides*. — Rapporteurs : MM. Fowler et de Borre.

Lectures, communications.

Le Secrétaire communique un important travail de M. Forel.

NOUVELLES FOURMIS DE GRÈCE

RÉCOLTÉES PAR M. E. VON CERTZEN ET DÉCRITES

par Auguste Forel.

GENRE CAMPONOTUS Mayr.

C. Gestroi Emery, st. *creticus* n. st. — ♀ (meda). Long. 6,5 mill. Se distingue de la race typique par les sutures du thorax qui sont plus profondes, le mésonotum qui est plus voûté et ne forme pas un seul plan avec la face basale du métanotum comme

chez le *Gestroi* typique. Cette différence de forme lui donne l'air d'une espèce différente. La face basale du métanotum est en outre un peu plus étroite et plus longue que chez le *C. Gestroi*, tandis que la face déclive est plus basse et passe par un angle un peu plus arrondi à la face basale. Cette dernière est dureste comme chez le *C. Gestroi*. Mandibules étroites.



Fig. 1. — *Camponotus creticus* ♀, thorax et pédicule vus de profil.

La sculpture est en outre plus forte que chez le *C. Gestroi i. sp.* Les mandibules sont plus densément réticulées et plus mates. Le thorax est assez fortement et densément réticulé, ponctué ainsi que le derrière de la tête, de sorte que ces parties sont à demi mates, tandis qu'elles sont luisantes chez le *C. Gestroi i. sp.* La sculpture du devant de la tête est comme chez la ♀ major des *C. Gestroi* et *lateralis*. L'abdomen est aussi plus profondément ridé en travers. La pilosité blanchâtre du corps est plus abondante et un peu plus robuste. Les tibias et les métatarses ont à leur bord antérieur-interne une rangée de petits piquants bien plus dressés que chez le *Gestroi i. sp.*; ils sont aussi un peu plus comprimés. Le chaperon est faiblement caréné, comme chez la ♀ media du *Gestroi*. Enfin la couleur est entièrement noire avec la base du funicule, les articulations des pattes, et la dent antérieure des mandibules brunâtres. Le bord postérieur des segments abdominaux un peu éclairci.

Cette race ressemble aussi un peu au *C. Foreli* Emery, dont elle diffère du reste entièrement par la forme de son épistome, par sa sculpture et par le manque de l'étranglement méso-métathoracique. Puis chez le *C. Foreli* la face basale du métanotum n'est pas aplatie, la pilosité est plus rare, etc.

Enfin cette race paraît se rapprocher surtout des *C. carbo* Emery et *libanicus* André que je ne connais pas, surtout par la forme du thorax. Mais ces formes ont l'abdomen ponctué et non pas ridé. Puis la face basale du métanotum est plus longue que la face déclive chez le *C. creticus* (plus courte chez les *C. carbo* et *libanicus*), et la taille de *C. creticus* est bien plus considérable que celle du *C. libanicus*. Cependant je crois qu'une connaissance plus complète de la faune d'Orient amènera à des synthèses.

Ile de Crète, M. von Cœrtzen.

C. Kiesenwetteri Roger (Berl. ent. Zeitschr., 1859). — M. von Cœrtzen a rapporté de l'île de Céphalonie le ♂, la ♀ et la ♀ de cette intéressante espèce dont la ♀ seule était connue jusqu'ici et avait été rapportée de Zante par Kiesenwetter.

♀. Aux descriptions de Mayr et de Roger il faut ajouter que la face basale du métanotum est bien plus longue et plus étroite que chez le *C. lateralis* var. *foveolatus* auquel le *C. Kiesenwetteri* ressemble.

Puis la pilosité est un peu plus abondante et l'on voit surtout çà et là quelques poils dressés sur les tibias et les scapes. La pubescence est aussi plus grossière et plus longue que chez le *C. lateralis*. Chez l'exemplaire de M. von Cœrtzen, les deux dents du métanotum sont à peine sensibles. La sculpture de l'abdomen est moins réticulée-punctuée que celle du reste du corps; elle est plutôt ridée-réticulée.

♀ Long. 9,5 mill. Comme l'ouvrière. La sculpture réticulée-punctuée la rend mate avec éclat soyeux, et devient réticulée-ridée sur l'abdomen qui est aussi soyeux. Les tibias et les scapes ont une pilosité dressée éparse, mais bien distincte, outre la pubescence. La face déclive du métanotum est distinctement concave et forme un angle obtus avec la face basale. Écaille large, à bord supérieur rectiligne. Ailes très faiblement teintées de jaunâtre à leur base et vers leur bord antérieur. Couleur exactement comme chez l'ouvrière. Comme le dit fort bien Roger, les mandibules ont une bande rouge foncé le long de leur bord terminal, tandis que les dents sont noires; cette bande est plus forte chez la femelle.

♂ Long. 7 mill. Métanotum également voûté. Sculpture et éclat comme chez la ♀ et la ♀, mais un peu plus faible, ce qui le rend un peu plus luisant, surtout l'abdomen. Sur le thorax, les réticulations tendent çà et là à passer à des rides. La face basale du métanotum est luisante et faiblement ridée. L'abdomen est cependant encore réticulé-ridé. Écaille large, échancrée en dessus. Pilosité dressée, blanche, plus abondante que chez la ♀ et la ♀, en particulier sur les tibias et sur les scapes où elle est très remarquable et tout à fait caractéristique. Ailes comme chez la ♀. Entièrement noir; tarsi à peine brunis.

Céphalonie, M. von Cœrtzen.

C. sylvaticus Oliv. var. *dichrous* Forel. — ♂. La tête et l'abdomen sont bruns, le thorax, les pattes, les funicules, le pédicule et la base du premier segment abdominal plus ou moins testacés. Du reste comme les autres races et variétés.

Crète, avec les ♀, M. von Cœrtzen.

GENRE MYRMECOCYSTUS Wesmael.

M. pallidus Mayr. — Deux ♀ de Morée récoltées par M. von Cœrtzen me paraissent se rapporter à cette forme. Leur couleur est plutôt celle de *albicans*; l'abdomen est d'un brun noirâtre; le thorax a quelques taches brunâtres, ainsi que les cuisses. Long. 4,6 à 5,4 mill. L'écaille est aussi épaisse que la hauteur de sa face antérieure. On voit, surtout sur la tête, des points enfoncés, épars, fort aplatis. Le métanotum a entre la face basale et la face déclive un angle mieux marqué ou si l'on veut une bosse plus pointue que celle des autres espèces, et se rapproche ainsi de celui des *Formica*. Il

est donc « *fort convexe* » comme le dit Mayr et non pas « *peu convexe* » comme l'a traduit par erreur André dans son *Spécies*. Le 3^{me} article du funicule est plutôt un peu plus court que le second, tandis que chez le *M. albicans* il est distinctement plus long, ce qu'on n'a pas remarqué jusqu'ici. La tête est plus allongée que chez les autres espèces, comme l'indique Mayr.

Pyrgos en Élide (Morée), M. von Cœrtzen.

GENRE FORMICA Linn.

F. oculatissima n. sp. — ♂ Long. 7 mill.; ailes supérieures (une seule) 7,3 mill. Les ailes sont grandes, larges, presque hyalines et dépassent de beaucoup l'abdomen. Elles ont une grande cellule discoïdale, les nervures pâles et la tache marginale brune. Le corps est grêle et allongé, d'un noir luisant, avec les antennes, les hanches et les mandibules d'un brun jaunâtre, les pattes et l'abdomen d'un jaune pâle. La moitié postérieure de l'abdomen est un peu roussie. Les yeux sont énormes, bombés, et occupent les $\frac{4}{5}$ environ de la longueur des côtés de la tête qui est petite. Les ocelles sont énormes aussi et perchés sur une triple élévation du vertex; leur diamètre égale la largeur des tibias antérieurs. Les deux yeux vus de devant occupent ensemble plus de la moitié de la largeur de la tête. Les facettes sont grandes. Mandibules petites, étroites; bord terminal sans dent, sauf la pointe antérieure. Chaperon sans carène,

La fossette clypéale est *distinctement séparée de la fossette antennaire*. Les arêtes frontales extrêmement courtes ne sont constituées que par le bord interne relevé de la fossette articulaire des antennes. Les antennes ont 13 articles et le premier article du funicule est beaucoup plus court que le second (comme chez les autres *Formica* ♂). Les palpes sont conformés comme chez les autres espèces, mais il sont plus longs; leur extrémité atteint le trou occipital. Sillon frontal faible, mais distinct. Aire frontale grande, triangulaire, luisante. Pronotum à peine convexe d'avant en arrière. Métanotum allongé, très oblique relativement aux autres espèces du genre. Les organes génitaux sont comme chez les autres espèces. Hypopygium court, échancré de chaque côté, avec un lobe médian arrondi plus long que les deux dents obtuses qui bordent latéralement l'échancrure. L'écaille du pédicule est basse, épaisse (aussi épaisse que haute) et faiblement échancrée à son bord supérieur.

Mandibules ponctuées. Tout le reste du corps extrêmement finement réticulé et très luisant. Sur l'abdomen les réticulations se transforment en partie plus ou moins en rides transversales.

La pilosité dressée est assez abondante sous le corps, aux organes génitaux et sur la tête, fort éparsée sur le dos du thorax et sur le dos

de l'abdomen, très rare sur les tibias, nulle sur les scapes. Une pubescence extrêmement fine et entièrement couchée recouvre assez abondamment les pattes et les antennes, tandis qu'elle est très rare ailleurs.

Un seul mâle pris en Attique par M. von Cœrtzen.

Cette curieuse espèce est si aberrante qu'on serait presque tenté d'en faire un genre nouveau. Sa couleur, ses grandes facettes, ses grands ocelles parlent pour des mœurs nocturnes. Son hypopygium, ses palpes, ses arêtes frontales, son écaille et son métanotum la rapprochent des *Myrmecocystus*, tandis que tous les autres caractères l'en éloignent entièrement. Sa fossette clypéale séparée de la fossette antennaire la rapproche des *Prenolepis* et des *Ecophylla*. Mais en somme, les caractères fonciers sont ceux du genre *Formica* où je la laisse aussi longtemps du moins que l'ouvrière n'est pas connue.

GENRE SYSPHINGTA Roger (Berl. ent. Zeitschr. 1863).

Mayr a cru devoir rattacher à ce genre la *Ponera crocea* Roger. Je crois qu'il faut aussi y joindre la *Ponera melina* Roger. Ces deux espèces sont de la Caroline, l'un des États Unis. L'espèce typique unique, la *S. micrommata* Roger est de l'Amérique du Sud.

L'espèce suivante, récoltée par M. von Cœrtzen en Grèce doit être rapportée à ce genre, dont elle vient ainsi que la *S. melina* modifier un peu les caractères. Ses arêtes frontales qui ne sont ni élevées, ni perpendiculaires au front, se rapprochent tout à fait de celles de la *S. melina*, espèce qui m'est inconnue. Mais la description de Roger de sa *P. melina* se rapporte si bien à notre espèce que je croirais à son identité si la patrie n'était si différente. Du reste la description de Roger est trop incomplète pour permettre de juger de différences spécifiques. Les *S. melina* et *europæa* ne diffèrent des autres espèces du genre que par leurs arêtes frontales et par l'éperon pectiné des pattes médianes qui d'après Roger ferait défaut à la *S. micrommata*.

S. europæa n. sp. — ♀ Long. 3 mill. Tête carrée, à angles antérieurs marqués et à angles postérieurs arrondis. Mandibules munies devant de deux dents après lesquelles vient un court espace édenté, lequel est suivi de trois ou quatre dents très petites. Elles sont ridées à leur base, à gros points enfoncés vers leur extrémité, et assez poilues. L'épistome est extrêmement court et ne forme guère que le bord antérieur un peu élevé de la tête. Au milieu il forme une pointe mousse qui se prolonge un peu en arrière en carène. Arêtes frontales recourbées devant les fossettes antennaires où elles atteignent presque le bord antérieur de la tête. Elles sont médiocrement élevées,



Fig. 2. — *Syphingta europæa*,
♀ vue de profil.

à peine sinueuses, assez rapprochées devant, divergentes en arrière et occupent $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ de la longueur de la tête. Entre elles deux sont deux très petites arêtes de chaque côté du sillon frontal qui est large et luisant. Pas d'yeux. A leur place se trouve de chaque côté, au milieu des côtés de la tête une tache pigmentée. Antennes de 12 articles. Scape plus court que la tête, cylindrique à sa base, élargi et un peu aplati à son extrémité. Les articles 3 à 10 du funicule sont plus larges que longs. Le dernier article est cylindrique et long comme les quatre précédents ensemble.

Thorax court, élargi devant, plus étroit que la tête, voûté, surtout en avant. Sutures du dos presque oblitérées. Cependant on aperçoit un peu la suture pro-mésosotale. Les côtés du thorax sont un peu aplatis, mais son dos est trop arrondi pour qu'on puisse le dire bordé. La face déclive du métanotum est presque verticale, un peu concave. A l'angle qui la sépare de la face basale sont deux petites dents lamelliformes.

Pédicule surmonté d'un nœud ou d'une écaille très épaisse à sa base, où elle est plus longue que large, mais amincie en talus vers son sommet qui est arrondi. Elle est plus étroite et plutôt moins haute que le métanotum. En dessous, le pédicule est muni d'une dent verticale à son tiers antérieur et de deux très petits tubercules, l'un un peu en avant, l'autre fort en arrière de la dent. Le pédicule est articulé au milieu du premier segment abdominal. Ce dernier est relativement petit, tronqué devant; la face antérieure de sa lame ventrale (surface tronquée) est bordée d'une arête sémicirculaire. L'étranglement entre le premier et le second segment abdominal est très fort. Le second segment abdominal est très grand, plus large et plus long que le thorax. Sa lame dorsale est dilatée et fortement recourbée postérieurement, si bien qu'elle forme à elle seule l'extrémité postérieure apparente de l'abdomen. Sa lame ventrale est au contraire extrêmement raccourcie, plus courte que celle du premier segment. Il s'en suit que le 3^{me} segment abdominal est complètement articulé horizontalement sous le second, et que la face articulaire regarde même un peu en avant. Les trois derniers segments sont courts, courbés en avant, et du dernier sort un fort aiguillon dirigé directement en avant. Les trois paires de pattes sont fortes, grandes, et munies chacune d'un fort éperon pectiné. Onglets simples.

Tout le corps peu luisant ou presque mat, densément ponctué ou réticulé-ponctué, y compris les pattes et les antennes. Les points enfoncés sont assez grossiers et renferment eux-mêmes au milieu un second point enfoncé circonscrit qui porte un poil. Seul le 2^{me} segment abdominal est luisant, finement ponctué, à points espacés et piligères, ce qui provient de l'effacement de chaque gros point circonscripteur.

Une assez forte pubescence couchée jaunâtre, répandue partout, et formant un duvet qui n'empêche pas de voir la sculpture. Pilosité dressée médiocre, à peu près égale partout, aussi sur les tibias et les scapes.

D'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre absolument uniforme.

Récoltée en Élide (Morée occidentale) par M. von Ertzen, cette espèce vient fournir un nouveau genre à la faune européenne.

GENRE OLIGOMYRMEX Mayr (Tijdschrift voor Entomologie, Deel X, 1867).

Ce genre, fort rapproché du genre *Solenopsis* dont il a la massue grande et biarticulée, mais distinct par ses antennes de 9 articles au lieu de 11 chez la femelle, est fondé sur la ♀ d'une seule espèce, l'*O. concinnus* Mayr des îles de la Sonde. L'espèce suivante, récoltée par M. von Ertzen en Élide (Morée occidentale) correspond en tout point aux caractères génériques donnés par Mayr et constitue un genre nouveau pour la faune européenne.

O. Oertzeni n. sp. — ♀ Long. 4, 5 mill. Tête un peu plus longue que large, à peine rétrécie devant, faiblement évasée derrière, à côtés faiblement convexes. Mandibules triangulaires, luisantes, assez faiblement striées, avec une ponctuation éparsse entre les stries et six à sept dents courtes.



Fig. 5. — *Oligomyrmex Oertzeni* ♀, antenne.

Un large sillon longitudinal luisant et lisse s'étend de l'ocelle antérieur au milieu du bord antérieur de la tête où il forme une fossette, des deux côtés de laquelle le bord antérieur de l'épistome proémine en angle obtus. Épistome mal délimité en arrière. Arêtes frontales fort distantes, courtes, droites, peu divergentes. Yeux gros.

Thorax encore plus étroit que chez le *Solenopsis fugax* auquel cette fourmi ressemble un peu, plus étroit que la tête, allongé, assez bas. Le métanotum est muni de deux dents lamelliformes écartées, obtuses, divergentes.

Premier nœud du pédicule semblable à celui d'un *Leptothorax*, cylindrique devant, épaissi derrière, mais en talus. Son bord supérieur raminci et transversal est droit et encore assez épais. Le second nœud est carré-arrondi, aussi long que large, à peine plus large que le premier.

Tête fortement striée en long et mate, tant en dessus qu'en dessous, sauf les côtés derrière les yeux et les angles postérieurs qui sont luisants et ont une ponctuation éparsse assez forte et régulière. Cette ponctuation se continue entre les stries du front. Sur le vertex et l'occiput les stries divergent jusqu'à devenir presque transversales sur ce dernier. Pronotum strié en long sur les côtés. Côtés du métanotum et du métasternum striés-ridés obliquement.

Face déclive du métanotum ridée transversalement, sauf en haut, entre les dents où elle est lisse et luisante. Quelques stries sémicirculaires derrière l'écusson. Face basale du métanotum ridée devant en travers. Premier nœud du pédicule grossièrement réticulé-ridé et réticulé-punctué. Côtés du second nœud réticulés. Toutes ces parties sont plus ou moins mates. Le métanotum, l'écusson, les côtés du mésothorax, le dessus du second nœud et l'abdomen sont lisses et luisants avec une ponctuation éparse, piligère, assez forte, sauf sur l'abdomen où elle est très fine.

Sur les tibias et les scapes une pilosité oblique, plutôt couchée. Sur le reste du corps la pilosité éparse, mais assez abondante est aussi oblique, mais se redresse en partie.

D'un noir à peine brunâtre. Abdomen d'un brun noirâtre. Pattes et antennes d'un brun jaunâtre avec les cuisses et les scapes plus foncés. Bord terminal des mandibules rougeâtre.

Les ailes manquent.

Élide (Morée occidentale), M. von Cœrtzen.

GENRE CREMASTOGASTER Lund.

C. sordidula Nyl. — ♀. Variété de couleur foncée sans dent sous le premier article du pédicule. Les tibias sont aussi moins poilus et l'angle rentrant formé par le mésonotum et le métanotum à leur rencontre est un peu plus fort.

Ile de Crète, M. von Cœrtzen.

GENRE TEMNOTHORAX Mayr.

T. recedens Nyl., st. *Rogeri* Emery. — ♀. Cette forme a été fondée par M. Emery sur les exemplaires de Zante décrits par Roger, et que ce dernier auteur avait cru être le vrai *recedens* Nyl. De fait, à part la longueur des épines du métanotum, je ne puis découvrir aucune différence caractérisée entre les *T. Rogeri* et *recedens* ♀, de sorte que je crois devoir faire du *T. Rogeri* une simple race du *recedens*. Voici les différences :

Chez le *T. recedens i. sp.* ♀, le métanotum n'a que deux dents triangulaires aussi larges (à leur base) que longues; chez le *T. Rogeri*, ces dents sont remplacées par deux épines dont la longueur égale deux fois et demi la largeur de la base. En outre chez le *T. Rogeri* la sculpture de la tête et du métanotum, tout en ayant exactement la même forme et la même répartition, est un peu plus forte, plus accentuée que chez le *recedens i. sp.* Les bandes brunes de l'abdomen sont moins bien délimitées et un peu plus larges chez le *Rogeri*. Enfin une légère impression sur la partie postérieure de l'épistome au milieu est distincte chez le *Rogeri*, à peine distincte

chez le *recedens* i. sp. Longueur de la ♀ *Rogeri* 4,5 mill.

Une ♀ de l'île de Zante, M. von Cœrtzen.

Voici la liste des espèces de Fourmis rapportées de Grèce par M. E. von Cœrtzen. La Grèce est encore fort peu explorée au point de vue myrmécologique, de sorte que cette liste offre un grand intérêt :

- Camponotus ligniperdus* Latr., ♂ Mont Parnasse.
 » *pubescens* Fabr., ♀♀ Morée occidentale.
 » *Gestroi* Emery, ♀ » »
 » » *race creticus* n. st., ♀ Ile de Crète.
 » *Kiesenwetteri* Roger, ♀♀♂ Céphalonie.
 » *sylvaticus* Oliv. st. *cognatus* Sm., ♀ Grèce.
 » » » st. *æthiops* Latr., ♀♀ Zante, Céphalonie, Morée, Crète.
 » » » i. sp., ♀♀ Crète, Morée.
 » » » v. *dichrous* Forel, ♀♂ Crète, Attique.
 » » » v. *pilicornis* Roger, ♀ Grèce.
 » *lateralis* Oliv. i. sp., Attique, Nauplia.
 » » » v. *foveolatus* Mayr, Attique, Crète.
 » » » v. *dalmaticus* Nyl., Céphalonie, Attique, Morée.

Colobopsis truncata Spin., 2 Crète.

Formica oculatissima n. sp., ♂ Attique.

Formica (*gagates* ? *rufibarbis* ?), ♂ Taygète.

Myrmecocystus viaticus F., ♂ Attique.

» *cursor* Fonsc., ♀ Attique ♂ Crète.

» *pallidus* Mayr var., ♀ Morée.

Prenolepis nitens Mayr, ♀♂, Attique.

Lasius flavus Degeer, ♀ et ♂ Céphalonie, ♀ Olympe et Thessalie.

» *alieno-brunneus*, ♀ Grèce.

» *alieno-niger*, ♀ Crète.

» *alienus* Först, ♀♀♂ Attique, Morée.

Plagiolepis pygmæa Latr., ♀♂ Morée, Attique, Naxos, Crète.

Acantholepis Frauenfeldi Mayr, ♀♀ Attique, Morée, Crète.

Liometopum microcephalum Panzer, ♀ Morée.

Bothriomyrmex meridionalis Roger, ♀ Attique.

Tapinoma erraticum Latr. et var. *nigerrimum* Nyl., Céphalonie, Morée.

Dolichoderus quadripunctatus L., ♀ Olympe, Morée.

Amblyopone denticulata Roger, ♀ Attique.

impressifrons Emery, ♀ Élide (Morée).

Sysphingta europæa n. sp., ♀ Élide (Morée occidentale).

Ponera contracta Latr., ♀ Morée, ♀ Nauplia.

Ponera contracta Latr., variété ressemblant à l'*ochracea*, ♀ Élide (Morée).

- Myrmecina Latreillei* Curtis, ♀ Attique, Nauplia.
Pheidole pallidula Nyl., ♀♂ Thèbes, Morée, Attique.
Solenopsis fugax Latr., ♀♀ Grèce.
Temnothorax recedens Nyl., race Rogeri Emery, ♀ Zante (n'avait pas été retrouvé depuis Roger).
Oligomyrmex Oertzeni n. sp., ♀ Élide (Morée occidentale).
Tetramorium caespitum L., ♀ Parnasse. Variété : Élide.
Monomorium subopacum Sm. ♀♀ Naxos.
Leptothorax tuberum Fab. i. sp., ♀ Élide (Morée).
 » » r. luteo-interruptus, ♀ Élide (Morée).
 » » r. corticalis Schenk, ♀ Attique.
 » » r. unifasciatus Latr., ♀♀ Morée, Céphalonie.
Myrmica ruginodis Nyl., ♀ Nauplia.
Aphaenogaster structor Latr., ♀♀♂ Crète, Élide, Céphalonie, Taygète, Parnasse.
 » *barbara* L., ♀♀♂ Attique, Naxos, Morée, Livadia.
 » » v. meridionalis André, ♀ Doris, Olympe.
 » *semipolita* Nyl., ♀ Élide (Morée).
 » *splendida* Roger, ♀ Attique.
 » *subterranea* Latr., ♀♀ Morée, Naxos, Céphalonie.
Cremastogaster scutellaris Oliv., ♀♀ Morée, Olympe, Crète.
 » *sordidula* Nyl., ♀ variété, Crète.

Cette liste intéressante, qui contient trois nouveautés pour l'Europe, comprend 41 espèces différentes et 15 races ou variétés. La ♀ et le ♂ du *Camponotus Kiesenwetteri* étaient inconnus jusqu'ici. Un certain nombre des autres espèces de la liste n'avaient pas encore été trouvées en Grèce.

— Il est donné lecture d'une

NOTE SUR LE MICO, ARAIGNÉE VENIMEUSE DE BOLIVIE,
par E. Simon.

M. le D^r Sacc, directeur du Laboratoire national de Chimie à Cochabamba (Bolivie), nous a envoyé les renseignements suivants sur une araignée venimeuse, connue dans le pays sous le nom de *Mico*, et donc la piqûre produirait sur l'homme des effets encore plus redoutables que ceux attribués dans le midi de l'Europe à celles de la Tarentule et du Latrodecte.

« Le *Mico*, écrit le D^r Sacc, ne court pas vite, mais il fait des sauts énormes de 25 à 30 centimètres, il n'attaque jamais, fuit toujours, ne mord que pour se défendre. Sa morsûre produit l'effet du fer rouge et elle est suivie d'une violente inflammation; aussitôt le sang passe dans les urines et la mort arrive au bout de quelques heures si on ne peut arrêter les effets de ce venin qui paraît analogue à celui du serpent à sonnettes. On combat ces effets avec